

N°30 - Décembre 2025

Le Journal des Sciences Sociales



Revue Scientifique du



**laboratoire
Ville Société Territoire
(laboVST)**

Le Journal des Sciences Sociales

N°30 - Déc. 2025

ISSN 2073-9303

Revue Scientifique du



Ville Société Territoire

www.labo-vst.org

Le Journal des Sciences Sociales

INDEXATIONS ET RÉFÉRENCEMENTS



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23408>

Impact factor 2025 : 6.839

Impact factor 2024 : 5.46

Impact factor 2023 : 3.379

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/114767>



<https://reseau-mirabel.info/revue/21500/Le-Journal-des-Sciences-Sociales>

Le Journal des Sciences Sociales

revueljss2@gmail.com

www.labo-vst.org

LE JOURNAL DES SCIENCES SOCIALES

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Prof Simplicite Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie
Tropicale, IGT, Abidjan) Tel : Cel : (00225) 0707 70 85 57,
E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci

Prof Alphonse Yapi-Diahou, Professeur Emérite de Géographie (Université Paris 8),
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr

Prof Brou Emile Koffi Professeur Titulaire de Géographie, (Université Alassane
Ouattara), Cel.: (00225) 0103589105 ; E-mail : koffi_brou@uao.edu.ci

Prof Roch Gnabéli Yao, Professeur Titulaire de Sociologie, (Université Félix
Houphouët Boigny) ; Cel : 07 08 18 85 96 Email roch.gnabeli@laasse-
socio.org

Prof Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua),
Cel : (00225) 0505 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

Prof René Joly Assako Assako, Professeur Titulaire de Géographie, Université
Yaoundé, Cameroun ; Email rjassako@yahoo.fr

Prof Ferdinand A. Vanga, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Péléforo
Gon Coulibaly), Tel : (00225) 01 03 48 91 60 / 05 05 083 702
E-mail : ferdinand.vanga@upgc.edu.ci af_vanga@yahoo.fr

COMITE EDITORIAL

Directeur de Publication

Simplice Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie Tropicale, IGT, Abidjan) Tel: Cel: (00225) 07 07 70 85 57 E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci

Rédacteur en Chef

Alphonse Yapi-Diahou, Professeur titulaire de Géographie (Université Paris 8)
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi_diahou@yahoo.fr

Rédacteur en Chef Adjoint

Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua)
Cel : (00225) 05 05 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

Secrétariat du Comité de Rédaction

Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké, (00225)0103192952, Email assueyao@yahoo.fr

Konan Kouakou Attien Jean-Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké, (00225)0707117755, E-mail : attien_2@yahoo.fr

Yapi Atsé Calvin, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké, (00225)0707996683, E-mail : atsecalvinyapi@gmail.com

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan, Cel.: (00225) 07 75 52 62; E-mail: yassiga@gmail.com

Secrétaire aux finances

Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, (00225)0505483129, E-mail : bohounse@yahoo.fr

COMITE DE LECTURE

- Abdoul Azise SODORE, Maître de Conférences de Géographie/aménagement, Burkina Faso
- Adaye Akoua Assunta, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- Allaba Ignace, Maître de Conférences d'études germaniques, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- Bally Claude Kore, Maître de Conférences de Sociologie des organisations, université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Beka Beka Annie, Maître de Conférences de géographie, École Normale Supérieure, Gabon
- Biyogbe Pamphile, Maître de Conférences de Philosophie, Ecole Normale Supérieure, Gabon
- Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie (Université Alassane Ouattara)
- Christian Wali Wali, Maître-Assistant de Géographie, Université Omar Bongo de Libreville, Gabon
- Coulibaly Salifou, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Diarrassouba Bazoumana, Maître de Conférences de Géographie, environnementaliste, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Djah Armand Josué, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Dosso Yaya, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Eleanor FUBE MANKA'A, Maître-Assistant de Géographe, ENS/Université de Yaoundé I, géographie des aménagements ruraux
- Gokra Dja André, Maître de Conférences, Sciences du Langage et de Communication, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Hugo PILKINGTON, Maître de Conférences, Géographie de la santé, université de Paris 8, France
- Kadet G Bertin, Professeur Titulaire de Géographie, Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan
- Koffi-Didia Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny,

Koffi Yeboue Stéphane, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kouadio M'bra, Kouakou Dieu-Donne, Maître de Conférences de sociologie de la santé, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kouame Konan Hyacinthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kra Kouamé Antoine, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kramo Yao Valère, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Loukou Alain François, Professeur Titulaire de Géographie TIC, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Moatila Omad Laupem, Maître-Assistant de Géographie, Université Marien Ngouabi (Brazzaville- Congo)

Ndzani Ferdinand, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

Ngouala Mabonzo Médard, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

N'guessan Adjoua Pamela, Maître-Assistant de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Soro Debegnoun Marcelline, Maître-Assistante de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Yao Célestin Amani Maître de Conférences de Bioanthropologie, Université Félix Houphouët Boigny, UFR SHS - ISAD

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie (Ecole Normale Supérieure Abidjan)

SOMMAIRE

		Pages
Alphonse YAPI-DIAHOU	Mémoires d'Anciens	9
Leticia Nathalie SELLO MADOUNGOU (épouse NZÉ)	Le conflit homme-faune dans les provinces de l'Ogooue-Ivindo et de l'Ogooue-Lolo (Gabon) : enjeux alimentaires et environnementaux	18
ABOU SundeY Fatoumata Gertrude ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicétas	La mobilité citadine à l'épreuve de la voirie à Lakota, ville du Sud-Ouest forestier de la Côte d'Ivoire	31
Lila Reni Bibriven DJERABE Parfait	Mutations géo-spatiales des terres arables a bol (république du Tchad) de 1993 à 2023 : une analyse par télédétection et SIG	41
Crespin Maurice GBODOU Alain Corneille TOWOU	Transphénoménalité du corps chez Maurice Merleau-Ponty	59
Zohonon Sylvie Céline SERI-YAPI Badjo Julienne SOGBOU-ATIORY	Étudiants et petits commerces : une analyse socio-démographique et économique des étudiants de l'université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan (Côte d'Ivoire)	68
Abazé Henri-Joël BÉDA Olivia Nadine KONAN Badjo Ruth Virginia ZONKOUAN	Approche cartographique de l'évolution du trait de côte de Grand-Bassam et projection à moyen-terme	78
Clétio Aïssatou CAMARA Koulai Hervé YRO Zahalo Mamadou SILUÉ	Le circuit de distribution des appareils électroménagers usagés dans le district d'Abidjan	88
Issa FOFANA Abdiase DOUYON	Entre centralité et périphérie : géographie de la réparation de téléphones mobiles à Bamako	100

Nicolas NAKOUYE	Vulnérabilité des habitations liée à l'occupation des zones à risques dans les périphéries de Saint-Louis du Sénégal	111
Maxime YAPI Kouadio Thomas KOUASSI Matthieu Ettien Afforo GUY	Gouvernance des groupements féminins : cas des femmes rurales dans le département de Botro (Centre-Côte d'Ivoire)	125
Yao Dieudonné KOUASSI	Contribution des vergers d'anacarde a la séquestration du carbone dans la sous-préfecture de Bouaké au Centre de la Côte d'Ivoire	137
KONÉ Tanyo Boniface ZUO Estelle épse DIATÉ KONAN Kouakou Attien Jean-Michel	Impact de la dynamique urbaine sur les villages intégrés de la ville de Bouaflé (Centre-Ouest / Côte d'Ivoire)	145
Annas ZIDA	La démocratie en Afrique à l'aune de la pensée marxienne : entre idéologie politique et quête de justice sociale	155
DJIMTA Raoul DJIMASSAMAL Datoloum ASSOUE Obed	Apports des Systèmes d'Information Géographique (SIG) à la gestion intégrée des eaux de surface pour les activités agricoles dans la vallée de Koundoul au sud de la ville de N'Djamena (Tchad)	163
Franck Elie Kouamé YAO Gué Dieudonné DRO Dhédé Paul Éric KOUAME Arsène DJAKO	L'orpaillage : une réponse à la précarité socio-économique des populations dans le département de Toumodi (Centre de la Côte d'Ivoire)	174
Kissifing Tihouhon Rodrigue HILOU Jean Charles BAMBARA Paul ILBOUDO	Diffusion de la technologie du biodigesteur dans les ménages paysans des Bankui : entre innovation technique, contraintes d'appropriation et réalités sociales	182
Justin Koffi KOUAKOU Jean-Aimé Yao ASSUÉ	Contribution des assistances des mutuelles funéraires a dynamique des activités commerciales dans la ville de Bouaké (Centre de la Côte d'Ivoire)	192

HUA Émile-Aurélien TOURE Dieu Suffit N'guessan GOHOUROU Florent	Les entraves au développement du tourisme balnéaire en Côte d'Ivoire : cas des villes de Jacqueline, San-Pedro et Grand-Béréby	204
Abdoul Karim BAZIE Bakary TOE	Les stratégies de mobilisation foncière par les promoteurs immobiliers privés dans la commune de Saaba (Burkina Faso)	218
Chabi Marouf IMOROU Guy Sourou NOUATIN	Analyse du contenu des connaissances des agrégés directs sur la configuration et le fonctionnement des clusters anacardes au Bénin	227
Moctar SIDIBE	Crises de l'adolescence et désintégration à la vie scolaire : pratiques et perception des rapports apprenants-enseignants chez des élèves : dans les lycées de l'académie d'enseignement de Bamako rive droite, Mali.	237
Julio Romuald Loukrou TAPE Amadou NANA	Riziculture et gestion des balles de riz : enjeux environnementaux dans le département de Gagnoa (Côte d'Ivoire)	246
Jean-Philippe Anicet TANOH	Stratégies immobilières et représentations socioéconomiques de l'habitat collectif vertical : vers un recentrage spatial de la rente locative dans le périurbain de Bingerville (Côte d'Ivoire)	258
Daouda KOUMA Soumaila KENON	Âge et implication professionnelle des enseignants dans la commune de Komsilga au Burkina	269
Cécilia Ariane OBONE MBA Jérôme MABIKA	Gestion des déchets de bois et enjeux du recyclage dans la Zis de Nkok	276
Yapo Antoine GBOCHO Aboidji Hamed KOBENAN	Impact sociodémographique et environnemental de la culture du cacao dans le parc national du mont Sangbé (Sous-préfecture de Gouiné)	290
Kouassi Guillaume KOFFI Kan Emile KOFFI Nambégué SORO	Effet combine de la cuirasse et des actions anthropiques dans l'organisation du couvert végétal dans le bassin versant du <i>kan</i> (Centre de la Côte d'Ivoire)	301

Faty Babou El hadji Mamadou Ndiaye Mor Faye	Problématique de l'offre de transport dans une ville en pleine croissance : exemple de la ville de Touba	314
KOFFI Guy Roger Yoboué	L'agriculture intra urbaine comme un modèle de résilience économique des ménages vulnérables de Bouaké	326
Konan Norbert KOFFI Anicet Renaud GNANKOUEN Setondji Neil Edmerique TAKPA	Extension urbaine et régression de la biodiversité à Bouaké (Centre-Côte d'Ivoire)	337
Salifou COULIBALY	Tensions foncières dans le front d'urbanisation nord de la ville de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) : entre pratiques coutumières et modernité technologique	350
N'GORAN Kouamé Fulgence YÉO Nimena Gérard BECHI Grah Felix	Le tourisme à l'aune de la valorisation du patrimoine socioculturel sénoufo dans le village de Waraniéné (Nord de la Côte d'Ivoire)	363
Koffi Daniel OUATTARA Yéboué Stéphane Koissy KOFFI Joseph P. ASSI- KAUDJHIS	Impacts socio-économiques de la commercialisation de dérivés de manioc sur les ménages agricoles du département de Tiébissou (Centre, Côte d'Ivoire)	379

Analyse du contenu des connaissances des agrégés directs sur la configuration et le fonctionnement des clusters anacardes au Bénin

Knowledge content analysis of direct aggregates on the configuration and functioning of cashew clusters in Benin

Chabi Marouf IMOROU

Université de Parakou, Bénin, maruf6kdo@gmail.com, (+229)0196067951

Guy Sourou NOUATIN

Université de Parakou, Bénin, gnouatin@gmail.com, (+229) 0196637237

Reçu le 13 Octobre 2025 ; Révisé le 02 novembre 2025 ; Accepté le 20 novembre 2025

Résumé

L'intérêt porté sur le concept du cluster est sans cesse croissant non seulement pour les chercheurs que pour les pouvoirs publics en Europe, en Amérique, en Asie et plus récemment en Afrique. Il est devenu un outil de développement de divers secteurs économiques dont l'agriculture. La présente étude s'est intéressée aux connaissances des agrégés directs sur la configuration et le fonctionnement des clusters anacardes au Bénin. La statistique descriptive et l'analyse du contenu avec Atlas.ti 7.5.18 ont été réalisées sur les données collectées auprès d'un échantillon aléatoire de 159 individus, constitué via la formule de Dillman (2007). Les principes fondamentaux de la théorie des représentations sociales ont servi de base pour examiner les conditions de production et de diffusion puis le statut épistémologique des connaissances des agrégés directs sur les clusters anacardes. Les résultats montrent que, par le biais des parents et amis (49.69%) ou lors des visites d'expériences (52.83%), les informations sont partagées de bouche-à-oreille (70.44%) et par des déplacements physiques (39.62%) sur des supports audios (54.73%) et audiovisuels (63.52%). Les enquêtés de Tchaourou et Djougou ont respectivement une bonne connaissance sur la configuration et le fonctionnement des clusters anacardes. Généralement, les résultats ont révélé l'inexactitude du contenu des réponses des enquêtés avec une faible valeur de vérité (soit 1292 sur 3498) sur l'ensemble des facteurs d'appréciation des clusters anacardes. Ce qui indique que les agrégés directs ont une faible connaissance sur les clusters anacardes. Cette étude a mis en relief la nécessité de renforcer le partage d'informations justes avec les agrégés directs afin d'améliorer leurs connaissances sur les clusters anacardes.

Mots clés : Clusters anacardes, connaissances, représentations sociales, agrégés directs, Bénin.

Abstract

Interest in the concept of clusters is growing steadily, not only among researchers but also among public authorities in Europe, America, Asia and, more recently, Africa. It has become a tool for the development of various economic sectors, including agriculture. This study focused on the knowledge of direct aggregates on the configuration and functioning of cashew clusters in Benin. Descriptive statistics and content analysis using Atlas.ti 7.5.18 were performed on data collected from a random sample of 159 individuals, constituted using the Dillman formula (2007). The fundamental principles of social representation theory were used as a basis for examining the conditions of production and dissemination, and then the epistemological status of direct aggregates' knowledge of cashew clusters. The results show that, through parents and friends (49.69%) or during visits to farms (52.83%), information is shared by word of mouth (70.44%) and through physical travel (39.62%) on audio (54.73%) and audiovisual (63.52%) media. Respondents from Tchaourou and Djougou have a good understanding of the configuration and functioning of cashew clusters. In general, the results

revealed the inaccuracy of the respondents' answers, with a low truth value (1,292 out of 3,498) across all factors used to assess cashew clusters. This indicates that direct aggregates have little knowledge of cashew clusters. This study highlighted the need to strengthen the sharing of accurate information with direct aggregates in order to improve their knowledge of cashew clusters.

Keywords : Cashew clusters, knowledge, social representations, direct aggregators, Benin.

Introduction

Pour l'économie béninoise comme celle de la majorité des États ouest-africains, l'agriculture occupe une position prépondérante. Elle occupe environ 70% de la population active, a contribué 25.91% au Produit Intérieur Brut (PIB) et fournit environ 67.2% des recettes d'exportation (MAEP, 2025, p.20). Ainsi, les investissements structurels sectoriels visant à améliorer la productivité, les revenus des ménages ruraux et à moderniser les infrastructures, etc. sont des conditions indispensables à la promotion et au développement de l'agriculture. Comment garantir la durabilité dans la mise en valeur de ces investissements ? L'atteinte de cet objectif n'est que la conséquence de l'élaboration et la mise en œuvre des politiques et orientations stratégiques agricoles efficaces. C'est ce qui justifie les grandes mutations historiques connues dans l'organisation des acteurs du secteur agricole béninois.

Crozier et Friedberg définissent une organisation comme "un instrument que des acteurs sociaux se sont forgés pour régler leurs interactions de façon à obtenir le minimum de coopération nécessaire à la poursuite d'objectifs collectifs, tout en maintenant leur autonomie d'agents relativement libres" (M. CROZIER et A. FRIEDBERG, 1977, p.196). Cependant, rappelons que l'organisation de la population rurale n'est pas une pratique importée au Bénin. Sous sa forme traditionnelle appelée « coopérative d'entraide », qualifiée de « solidarité mécanique par (E. DURKHEIM, 1893, p.66), l'organisation des paysans est appuyée sur l'entraide routinière caractérisée par une rotation des aides apportées aux amis, à la lignée, aux beaux parents pour le défrichage, le semis et la récolte (A. T. SIDI, 2012, p.6). Par contre, ce qui a été introduit, est la définition d'un cadre législatif global auquel les organisations doivent se conformer pour espérer être reconnues comme telle. Dès lors, elles assument cinq fonctions essentielles à savoir : économiques, sociales, représentatives (défense des intérêts et expression de l'opinion des producteurs), partage de l'information-renforcement des capacités et coordination (P.-M. BOSC et al., 2002, p.58).

Dans la restructuration du secteur agricole, le Bénin a créé sept (07) Pôles de Développement Agricole (PDA) et retenu le *cluster* comme outil de promotion et organisation des filières agricoles dont l'anacarde. Le PDA4 qui est composé de onze (11) des dix-sept (17) communes de la zone très favorable de production d'anacarde avec 87 % des plantations d'anacardiers du Bénin et de quatre (04) des quatorze (14) de la zone favorable, couvrant 11% desdits vergers (MAEP, 2017, p.92), n'abrite que sept (07) clusters anacardes fonctionnels. Ce qui témoigne de la faible implication des acteurs de la filière anacarde dans la mise en œuvre de l'outil cluster en dépit des actions d'accompagnement et des investissements consentis pour le développement de la filière. En cherchant à mieux comprendre les facteurs explicatifs de cette situation, nous nous sommes demandé comment les agrégés directs se représentent-ils la configuration et le fonctionnement des clusters anacardes au Bénin.

L'examen de la littérature antérieure sur ce sujet ressort que les scientifiques ont peu étudié les présentations sociales des agrégés directs des clusters dans la filière anacarde d'où l'intérêt de la présente recherche. Elle a étudié les connaissances des agrégés directs sur la configuration et le fonctionnement des clusters anacardes au Bénin sur différents aspects. Avant de présenter et discuter les résultats, nous avons rappelé la méthodologie utilisée pour conduire l'étude de cette nouvelle forme d'organisations qu'est le cluster anacarde et débouché sur une conclusion.

1. Méthodologie

L'étude a été réalisée dans 5 communes que sont Djougou et Tchaourou appartenant à la zone très favorable de production d'anacarde et Dassa-Zoumè, Savalou puis Savè situés dans celle favorable. Ces territoires ont été retenus car ils accueillent les clusters anacardes fonctionnels identifiés par l'Agence Territoriale de Développement Agricole du Pôle 4 (ATDA 4) à la

date du 31 décembre 2023. Cette sélection géographique a permis de couvrir les principales régions où l'outil cluster est mis en œuvre pour le développement de la filière anacarde. Les données ont été collectées de mars à juillet 2024 auprès de 159 enquêtés membres de cinq clusters anacardes. Le principal critère de sélection d'un cluster est la disponibilité de son agrégateur pour participer à l'étude dont le contraire a engendré l'exclusion des 2^{èmes} clusters anacardes de Dassa-zoumè et de Tchaourou. Les informations fournies par l'agrégateur sont rapportées à celles de l'ATDA 4 pour la triangulation des données collectées auprès des agrégés directs. Dans les clusters anacardes de Djougou, Savalou et Tchaourou dont l'effectif de la population cible était de 11, 11 et 30, tous ont été systématiquement interviewés. Quant au quatre autres clusters anacardes à effectif supérieur à 30 dont Dassa-zoumè et Savè ont été concerné par l'étude, la taille d'un échantillon représentatif a été déterminée sur la base de la méthode de calcul de Dillman (2007). Ainsi, 51 sur 199 et 56 sur 226 ont été successivement échantillonnés. Ensuite, chaque liste nominative des membres de ces 2 clusters a été séparément saisie sur le logiciel Excell 2021 et les fonctions *échantillonnage* et *ALEA* ont été utilisées pour l'identification des individus. L'accès à la liste exhaustive des agrégés directs et la possibilité de tirer des individus indisponibles pour diverses raisons nécessitant leur remplacement auraient pu limiter le choix de cette technique. La collecte de données a été réalisée avec une grille d'observation et un questionnaire semi-structuré digitalisés sur kobotoolbox et déployés sur kobocollect puis utilisés sur des smartphones. La grille a permis d'observer l'utilisation du système de communication et de partage d'informations dans les clusters anacardes lors des observations directes des séances animations des clusters anacardes. Les caractéristiques socioéconomiques, les données relatives aux sources et au processus de production, au contenu et au statut épistémologique des connaissances des enquêtés ont été collectés via les entretiens semi-structurés. La statistique descriptive avec Excell 2021 et l'analyse du contenu des connaissances sur Atlas.ti 7.5.18 ont été effectuées sous la base de la théorie des représentations sociales de Jodelet (1989) qui stipule que les gens se construisent une idée pour interpréter un phénomène inconnu ou nouveau afin de prendre des décisions.

2. Analyse des résultats

Cette rubrique répond à une reconstitution du questionnement de la théorie des représentations sociales de (D. Jodelet 1989a, 57) que sont : Qui sait ? Que sait-on sur quoi ? D'où sait-on et comment ? Avec quel effet ?

2.1. Du sujet des connaissances : Qui sait ?

Les sujets des connaissances se décrivent par les caractéristiques socioéconomiques et démographiques telles que représentées par le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : Présentation des sujets des représentations sociales

Caractéristiques	Nbre	Pourcentage (%)	Caractéristiques	Nbre	Pourcentage (%)
Variables qualitatives					
Sexe			Alphabétisation		
Féminin	61	38.4	NON	98	61.6
Masculin	98	61.6	OUI	61	38.4
Total	159	100.0	Total	159	100.0
Situation matrimoniale			Formation de base		
Célibataire	3	1.9	NON	100	62.9
Marié (e)	154	96.9	OUI	59	37.1
Veuf (ve)	2	1.3	Total	159	100.0
Total	159	100	Niveau d'instruction		
Activité Principale			Aucun niveau	41	25.87
Agriculture	132	83.02	Primaire	39	24.53
Artisanat	7	4.4	Secondaire 1 ^{er} cycle	37	23.27
Commerce	12	7.55	Secondaire 2 nd cycle	32	20.13
Transformation	8	5.03	Supérieur	10	6.29
Total	159	100	Total	159	100
Variables quantitatives					
		Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart-type
Age		20	74	50.85	10.2
Exp Act Principale		2	55	29.26	8.92

Source : Données de terrain, (2024)

De l'analyse de ce tableau 1 relatif aux paramètres socioéconomiques, il ressort que la majorité des enquêtés est de sexe masculin (61.6 %), mariée (96.9 %), ayant l'agriculture comme activité principale (83.02), non alphabétisé (61.6%), n'ayant aucun niveau d'étude (25.87%) ni formation de base (62.9%). Par ailleurs, l'âge moyen des enquêtés étant d'environ 51 ans avec un écart type de 10.201 montre que les acteurs impliqués dans les clusters anacardes au Bénin sont majeurs et ont un âge compris entre 20 et 74 ans. Leur expérience moyenne liée à leur activité principale est d'environ 29 ans. La dominance de la présence masculine témoigne de la faible implication des femmes dans la filière anacarde en tant que propriétaire de plantations d'anacardières contrairement à la transformation étant leur domaine de prédilection. Leur accès aux plantations est facilité principalement par leurs maris ou leurs pères.

2.2. Du contenu à l'objet des connaissances : Que sait-on sur quoi ?

Le contenu des connaissances des enquêtés a été analysé en mettant l'accent sur deux aspects que sont la configuration et le fonctionnement des clusters anacardes.

2.2.1. Contenu des connaissances sur la configuration des clusters anacardes

La configuration des clusters anacardes étudiés a été appréhendée à travers plusieurs variables dont le contenu ne devrait pas varier d'un enquêté à un autre au sein d'un même cluster. Ainsi, sur les facteurs indispensables à la création des clusters anacardes au Bénin (FICC), on peut retenir que l'existence d'un ou de plusieurs leaders (59.75%) et d'un marché (59.12%) pour les produits finis sont les facteurs les plus connus. Une grande diversité de réponses est notée sur le nom et l'année de création des clusters anacardes à Dassa-zoumè (Agbara oluwa et 2019), Djougou (Thérèse Shalom & fils et 2018) et Savè (IREDE et 2020). Les enquêtés ont principalement donné les informations de leur coopérative villageoise de producteurs d'anacarde (CVPA). Seuls les agrégateurs ont donné la date exacte de création de ces 3 clusters anacardes. Il en est de même à Dassa-zoumè sur le nom du cluster avec une légère différence à Djougou (18.18%) et Savè (3.57%) où un seul agrégé direct a bien dénommé son cluster anacarde en plus de l'agrégateur. Aussi, la création de ces 3 clusters anacardes a été spontanée comme l'a confirmé cet extrait "Les acteurs se sont réunis par eux-mêmes, Spontané" représentant respectivement 14.73 %, 72.73 % et 75 % des enquêtés à Dassa-zoumè, Djougou et Savè. C'est ce que souligne **E159**, l'agrégatrice de Djougou dans un bref historique : « En 2015, les producteurs avaient des besoins des sous pour la réhabilitation de leurs plantations et sont venus solliciter mon aide. C'est là qu'est née l'idée de leur venir en aide en échange des noix. » Aussi, **E58**, un agrégé direct de Savè a confié : « Comme nous avons des anacardières, nos devanciers ont déclenché le processus de création de cette coopérative. » Les enquêtés ayant encore pris le cluster pour leurs CVPA, ont soutenu que ce sont des structures d'appui technique qui ont initié la création de ces clusters. Cette position est illustrée par les propos de **E116** comme 86.27% des enquêtés de Dassa-zoumè : « Suite à une sensibilisation de la DDAEP, nous avons installé le groupement pour bénéficier de certains avantages. » Curieusement, sur l'identité de l'agrégateur à Savè et Dassa-zoumè, les enquêtés ont successivement invoqué ABDU Idrissou (98.21%) et LAOUROU Adélaïde (75%) à l'inverse de Djougou où la plupart (soit 81.82%) a cité la FENAPAB à la place de OROU ALI Thérèse (18.18%).

Par ailleurs, sur le nom du cluster et l'identité de l'agrégateur à Savalou, Yelokpon et KOUTANGNI Simone ont été respectivement évoqués à l'unanimité des enquêtés contrairement au mode et à l'année de création. Ainsi, bien que créé spontanément en 2010, les enquêtés dans leur généralité (63.64%) ont décrit le caractère suscité sur différentes années correspondant à l'année de création ou d'adhésion à la coopérative de base.

Concernant le nom de l'agrégateur et du cluster, unanimement, les enquêtés ont cité OROUDJO Tanko et déclaré « Wadu he heba » à l'exception d'un seul sur les 30 qui confia « fait et trouve », une traduction littérale du peulh en français. Les enquêtés Tchaourou ont été en mesure d'identifier leur cluster anacarde. Sur le mode et l'année de création, à Tchaourou, tous les enquêtés ont déclaré que le cluster a été suscité en 2012. A cet effet, une femme de 53 ans n'ayant aucun niveau d'instruction ni d'alphabétisation, E9 disait « Notre cluster a été créé en 2012 avec l'aide de DEDRAS ONG qui nous fait savoir qu'il y a une possibilité de transformer les pommes d'acajou en jus de pomme. » La majorité soit 87% des enquêtés est de cet avis. Cependant, pour quelques-uns (soit 10%), SIA N'SON ONG y a aussi contribué comme en témoigne les propos de **E11** qui affirmait : « En 2012, DEDRAS

ONG nous informe qu'il y a une possibilité de transformer les pommes d'acajou en jus, d'où tout a commencé, à l'aide également de Sia N'son. » Cet enquêté, de sexe féminin et âgé de 42 ans n'est pas instruit ni alphabétisé. Mais, **E6**, une femme de 35 ans, non instruite et analphabète étant seule à ignorer le mode de création du cluster pour y avoir adhéré 2 ans plus tard nous disait « Je ne sais pas exactement comment ou par qui le cluster a été créé. Je sais que c'était en 2012 car j'y ai adhéré à la deuxième année d'activité. » Cet extrait montre un faible niveau de partage des informations sur l'histoire de l'organisation avec les nouveaux membres.

On peut retenir que les agrégés directs ont confondu leurs CVPA aux clusters anacardes témoignant d'une mauvaise connaissance de ces derniers sur ces aspects de la configuration des clusters anacardes sauf à Tchaourou. Cette remarque est plus frappante à Djougou. Elle est due à la primauté donnée à la mise en relation entre les acteurs et l'élaboration des modèles d'affaires aux dépens de la connaissance des caractéristiques et des principes fondamentaux de fonctionnement et gouvernance des clusters anacardes. Le niveau d'instruction des agrégés directs contribue à cette faible connaissance.

De l'analyse des chaînes de valeur ajoutée (CVA) promues dans les clusters anacardes traités, il en découle que le Jus de pomme de cajou est principalement (93%) développé à Tchaourou même si quelques-uns (7%) estiment que c'est la noix de cajou. Par ailleurs, à Dassa-zoumè, Savè et Savalou, c'est la noix de cajou (72.55%, 78.57% et 27.27%) à laquelle certains enquêtés ont ajouté le jus de pomme ou l'amande torréfiée ou encore l'amande blanche de cajou (27.45%, 21.43% et 72.73%). Mais, à Djougou, les enquêtés sont réunis autour du jus de pomme de cajou, de la noix de cajou, de l'amande blanche et de l'amande torréfiée de cajou. Les agrégés directs détiennent plus d'informations juste sur les CVA parce qu'elles sont les produits échangés entre les acteurs et directement liés à leurs revenus. Ils prêtent plus attention à cet aspect aux dépens des autres volets.

Quant au type membre, l'analyse des réponses, révèle qu'il y a moins de membres fondateurs (43.14% et 27.27%) que d'adhérents (56.86% et 72.73%) à Dassa-zoumè et Savalou. Ce qui témoigne d'une certaine ouverture de l'organisation à l'adhésion à l'inverse de Djougou où tous sont des membres fondateurs. Par contre à Savè et Tchaourou, ce sont les membres fondateurs (64.29% et 96.67%) qui dominent avec une présence des adhérents (35.71% et 3.33%). Relativement aux missions accomplies dans les clusters (MAC), 4 catégories ont été formées sur la base du nombre d'enquêtés impliqués. La principale mission (70.44%) étant l'approvisionnement en matières premières avec une proportion spécifique de 72.55% à Dassa-zoumè, 100% à Djougou, 81.82% à Savalou, 46.43% à Savè et 96.67% à Tchaourou. La production des produits finis et leur commercialisation et distribution sont également des missions accomplies par 47.8% et 45.91% des enquêtés. Ces résultats sont l'expression du niveau d'ouverture des clusters anacardes à l'adhésion de nouveaux membres traduisant la transparence et la bonne gouvernance, levier essentiel à l'atteinte de la maturité et de l'autonomie des clusters. Il en est de même pour la connaissance du rôle de chacun dans la mise en œuvre par les membres des clusters anacardes étudiés.

2.2.2. Contenu des connaissances sur le fonctionnement des clusters anacardes

Le contenu des connaissances des agrégés directs sur le fonctionnement des clusters anacardes porte sur plusieurs aspects. Ainsi, 7.84% des interviewés de Dassa-zoumè, 100% à Djougou, 81.82% pour Savalou contre 66.07% et 80% de Savè et Tchaourou ont certifié l'existence d'une vision dans leur cluster anacarde comme suit :

- A : la progression du cluster (44.71%) basée sur les propos de **E137** « Être le meilleur cluster anacarde sur le plan National »
- B : l'amélioration des revenus (31.76%), soutenue par **E158** « Améliorer les revenus des acteurs »
- C : l'accroissement de la production (18.82%), illustré par l'extrait **E7** « Devenir le premier producteur du jus de pomme »
- D : la promouvoir la filière anacarde (14.12%), confirmé par les propos de **E111** « Développer la filière anacarde ».

A est la vision du cluster de Dassa-zoumè selon 5.88% contre A et B, évoquées par 63.64% à Djougou. Pour 54.55% des enquêtés, D est la vision de Savalou. Par contre à Tchaourou, c'est B et C chez 43.33% et 33.33% des enquêtés. Généralement, 53.46% des individus soutiennent l'existence d'une vision dans les 5 clusters anacardes étudiés avec une diversité

des proportions détenant l'information exacte sur son contenu. Cette variation des réponses illustre la forte méconnaissance de la vision par les agrégés directs.

Les objectifs communs fixés par l'ensemble des clusters anacardes étudiés sont connus par 113 sur les 159 enquêtés dont 106 ont cité « **I-** L'amélioration des facteurs de compétitivité (quantité, qualité, régularité et prix) en levant les différentes contraintes le long des chaînes de valeurs. » Pour 49 autres enquêtés, c'est « **II-** Le renforcement ou la consolidation des relations entre les acteurs à travers la contractualisation, des mécanismes d'entraides, des services intégrés, etc. » Les déclarations de 37 individus attestent comme objectif commun « **III-** Le déploiement des outils marketing pour faciliter l'accès au marché (étude de marché, veille commerciale, prospection, développement de marque). » Ces 3 objectifs sont connus par tous les agrégés directs de Djougou contre 86.67% à Tchaourou. Le I est le plus connu à Dassa-zoumè, Savalou et Savè selon 62.75%, 54.55% et 46.43% des enquêtés. Ce constat est principalement dû au niveau d'utilisation du système de communication. Cela signifie que les agrégés directs taillent peu d'importance à la conformité de leurs visions et objectifs individuels à ceux collectifs. Aussi, leur niveau d'instruction concourt à l'entretien d'une telle situation car les efforts de traduction ou d'élaboration des documents en langues locales sont très faibles comme l'est leur niveau d'alphabétisation.

Selon 85.53% des enquêtés, le mode financement est interne et sa mobilisation se fait à travers les cotisations statutaires (44.65%) et ponctuelles (32.7%) pour leur fonctionnement (80.5%). Également, l'existence de coach est réelle selon 55.97% avec une dominance (30.82%) des coaches internes. Les clusters disposent de cadre de concertation (CC) pour 45.28% des interviewés dont près de la moitié (40 sur 89) estime inutile de remplacer les délégués de chaque catégorie d'acteurs siégeant dans ce creuset. Ils ont généralement été désignés par vote (52.78%) ou par le bureau (27.78%). La tenue des séances du CC est plus ponctuelle (40.28%) que régulière (1 – 4 par mois : 38.89%). Elles ont porté souvent sur le renforcement des relations entre les acteurs (20.13%), l'élaboration des modèles d'affaires maillon par maillon et pour tout le cluster selon 18.87% des enquêtés. Le mode de désignation des délégués pour participer aux réunions des CC et la domination du non besoin de leur remplacement relèvent d'une confiance dont ils jouissent pour la préservation des intérêts collectifs gage de la bonne gouvernance des clusters anacardes.

2.3. De la source et du processus de production des connaissances : D'où et comment sait-on ?

L'information sur le cluster comme outil de promotion des filières agricoles telles que l'anacarde est parvenue aux acteurs entretenus, de diverses manières. Pour la 1^{ère} fois, par le biais des parents/amis que 52.60% en ont entendu parlés. Mais, au sein des clusters anacardes, la VEXP (visite d'échange d'expérience : 52.83%) et les séances de démonstration sur technologies et innovations (SDTI : 37.11%) sont les principales sources d'informations transmises de bouche à oreille (70.44%) ou lors des déplacements physiques (39.62%) à travers des supports audiovisuels (63.52%) ou audios (54.72 %). De ces constats, il ressort que le système de communication des clusters anacardes est beaucoup plus verbal et fondé sur le contact direct « be to be » et visuel lors des rencontres physiques avec une suprématie des relations interpersonnelles, familiales et amicales sur les médias de masse comme la radio.

2.3.1. Du statut épistémologique des connaissances sur les clusters anacardes : avec quel effet ?

Pour vérifier la justesse de ces connaissances des agrégés directs, une triangulation a été faite en utilisant les fiches synoptiques des clusters disponibles dans les cellules communales concernées et à la Direction Générale de l'ATDA_BDC puis les informations fournies par les agrégateurs de chaque cluster anacarde.

2.3.2. Niveau de connaissance des enquêtés sur la configuration des clusters anacardes

Les résultats de l'analyse du statut épistémologique des connaissances des agrégés directs sont consignés dans le tableau qui suit :

Tableau 2 : Statut épistémologique des connaissances sur la configuration des clusters anacardes

Variables	Défalcation	Distorsion	Valeur de vérité	Supplémentation	Total
Mode de création	5	60	94	0	159
Année de création	30	92	37		159
Structures initiatrices	8	63	86	2	159
Nom du cluster	9	111	39	0	159
Nom de l'agrégateur	3	16	140	0	159
CVA	91	10	54	4	159
Choix CVA	17	77	65	0	159
Tot Configuration	163	429	515	6	1113

Source : Données de terrain, (2024).

En considérant le tableau 1, nous pouvons retenir que les déclarations de la majorité des enquêtés ont été conformes à la réalité (valeur de vérité) sur le nom de l'agrégateur (88.05%), le mode de création (59.12%), et les structures initiatrices ou ayant suscité (54.09%) la mise en place des clusters anacardes. Mais, la « distorsion » est majoritaire sur l'année de création (57.86%), le nom du cluster (69.81%) et le choix des CVA (48.43%). Pour la CVA, la « défalcation » est dominante avec 57.23%. Quelques-uns ont ajouté des informations sur la réalité des paramètres concernés, faisant ainsi appel marginalement à la supplémentation. Globalement, le nombre d'enquêtés ayant répondu avec exactitude soit « valeur de vérité, » est légèrement en dessous de la moyenne soit 515 sur 1113 soit 46.27% supposant une faible connaissance des enquêtés sur la configuration réelle des clusters anacardes étudiés. Ce constat est évident vu la diversité et l'inexactitude des informations collectés auprès des agrégés directs.

2.3.3. Niveau de connaissance des enquêtés sur le fonctionnement des clusters anacardes

La synthèse de l'examen du niveau de connaissance des enquêtés sur le fonctionnement des clusters anacardes est consignée dans le tableau ci-dessous :

Tableau 3 : Statut épistémologique des connaissances sur le fonctionnement des clusters anacardes

Variables	Défalcation	Distorsion	Valeur de vérité	Supplémentation	Total
Vision	85	59	13	2	159
Auteurs de la vision	78	56	24	1	159
Objectifs communs	47	47	25	39	159
Auteurs des objectifs	42	80	37	0	159
Existence coachs	45	25	89	0	159
Type de coachs	45	69	45	0	159
Existence CC	34	49	76	0	159
FTRCC	50	55	54	0	159
Mode de désignation DCC	50	44	65	0	159
Champ d'animation	41	65	53	0	159
Mode de financement	3	104	51	1	159
Mobilisation financement	4	79	62	14	159
Objets de financement	16	51	66	26	159
ECRFC	54	42	63	0	159
Gardien CRFC	54	50	54	1	159
Tot Fonctionnement	648	875	777	84	2385

Source : Données de terrain, (2024)

Le rapport des déclarations des 159 enquêtés à l'évidence sur le fonctionnement des clusters anacardes, révèle que la « défalcation » est prépondérante sur la **vision** (53.45%) et son **auteur** (49.06%). Il en est de même concernant les **objectifs communs**, où elle a une prédominance égale à celle de la « distorsion » selon 29.56%. Cette dernière est majoritaire sur les variables **Auteurs des objectifs** (50.31%), **Type de coachs** (43.4%), **FTRCC** (fréquence de tenue des réunions des cadres de concertation : 33.59%), **Champ d'animation** (40.88%), **mode** (65.41%) et **mobilisation** (49.69%) **du financement**. Quant au traitement de la variable **gardien CRFC** (gardien de la charte ou du règlement de fonctionnement des clusters) signifiant l'acteur auprès duquel ce document disponible et consultable, il révèle une codominance de 33.96% avec la « valeur de vérité. » Celle-ci est notée sur les unités

d'analyse **Existence coaches** (55.97%), **Existence CC** (47.8%), **Mode de désignation DCC** (Délégués des Cadres de Concertation : 40.88%), **Objets de financement** (41.51%) et **ECRFC** (39.62%). C'est sur ces cinq précédentes variables que l'exactitude de l'information a été donnée par les enquêtés en grand nombre. Mais, c'est sur une seule (**Existence de coaches**) qu'elle est réellement supérieure à l'ensemble des trois autres éléments d'appréciation. Ce qui permet de conclure que les connaissances des enquêtés sont négatives sur le fonctionnement des clusters anacardes selon plus de 67.42% de leur effectif total soit 1608 sur 2385 en regroupant la défalcation, la distorsion et la supplémentation. Dans l'ensemble, la « valeur de vérité » est faible indiquant une faible concordance des connaissances des enquêtés à la réalité sur le fonctionnement des clusters anacardes au Bénin.

3. Discussion des résultats

L'analyse du contenu des représentations sociales des agrégés directs s'insère dans la dynamique de la littérature antérieure.

Comme FICC, la présence de leaders, de marché, des relations entre les membres, les objectifs communs est conforme à la littérature sur la gouvernance des clusters pour leur pérennité (G. AHUJA, 2000, p.450). Concernant l'existence de modèle d'affaires et de la proximité géographique, elle s'appuie sur la théorie des clusters pour promouvoir l'innovation, la compétitivité et le développement de la communauté locale (M. E. PORTER, 1998, p.77). Notre conclusion sur le mode création des clusters anacardes est conforme à celle de (M. E. PORTER, 2000), en ce sens qu'il révèle deux modes de création des clusters, spontané ou suscité. C'est ce que l'auteur appelle respectivement création endogène (fondée sur la tradition, la proximité géographique et la culture locale) et exogène où ce sont les politiques publiques ou initiatives privées (qui dans notre cas sont des projets programmes ou ONG) qui initient la mise en œuvre des clusters. La prédominance des membres fondateurs avec la participation des adhérents illustre une structuration bimodale souvent observée dans la gouvernance des clusters, où la stabilité et le dynamisme coexistent (M.E. PORTER, 1998, p.81). De plus, les MAC reflètent le modèle de la chaîne de valeur tel que conçu par (M. E. PORTER 1998, p.90) afin d'identifier les activités principales contributrices à la compétitivité.

Les résultats sur les objectifs collectifs et les visions sont similaires aux conclusions de (M. E. PORTER, 1998, p.89) pour qui les clusters ambitionnent souvent d'améliorer la compétitivité et la productivité des agrégés directs, la qualité des produits commercialisés pour un développement durable de la communauté en lien avec ses attentes afin de motiver leur engagement et participation collective. Il en est de même pour (P. SZTOMPKA, 1994, p.102) selon qui cette adéquation maximise l'engagement des parties prenantes. Concernant le financement des clusters anacardes, les constats contrastent ceux de (B. BRAMWELL et B. LANE, 2000, p.4) où les clusters ont généralement un co-financement dont dépend leur durabilité financière. Sur le fonctionnement des cadres de concertation et le coaching, nos conclusions sont similaires à celles de (S. MOSCOVICI, 1961, p.172), (E. M. ROGERS, 2003, 89). Ainsi, nos résultats sur le mode de désignation des délégués des CC sans besoins de remplacement corroborent ceux de (P. BOURDIEU, 1980, p.19), (E. OSTROM, 1990, p. 137) et (A. ZAHEER et al., 1998, p.157) sur le lien de dépendance entre le niveau de confiance mutuelle, la défense des intérêts des agrégés directs et leur niveau de participation pour un bon fonctionnement des clusters anacardes.

Nos observations sur l'inexactitude des informations détenues par les agrégés directs sur les clusters anacardes s'apparentent à celles de (C.ROUSSY et al., 2015, p. 4) sur le manque d'informations des agriculteurs au sujet des innovations qu'ils adoptent et de (C. M. ALLAGBE et al., 2016, p. 51). Pour ces derniers, les producteurs ont une bonne appréciation malgré leur faible connaissance de la culture de Ahipa (*Pachyrhizus erosus*).

Les remarques sur le système de communication dans les clusters anacardes sont pareils à la littérature existante. Pour (E. M. ROGERS, 2003), les relations interpersonnelles comme les parents et amis représentent la principale source d'informations diffusées par le bouche-à-oreille. Il en est de même chez (C. LEEUWIS et A. VAN DEN BAN, 2004) où ce sont les VExp et les SDTI à travers des déplacements physiques qui sont au cœur du système aux dépens des médias traditionnels comme la radio.

Nos résultats relatifs au statut épistémologique des connaissances sont conformes à la base théorique développée par (D. JODELET 1989, p.65), l'objet (valeur de vérité) étant

reconstruit par les sujets, subit un décalage de trois types dans son contenu que la distorsion, la supplémentation et la défalcation. De même, ils sont similaires à ceux de (F. LAPLANTINE, 1989, p.313) soulignant la nécessité de la considération des distorsions quand l'objet pris sur le plan culturel et non scientifique. Pour améliorer le niveau de connaissances des membres, des sessions de sensibilisation ou de formation autour des thématiques données sont préconisées par (J. De BENEDITTIS, 2016, p. 215). Notre conclusion rejoint (L. DANY, 2016, p.83), pour les représentations sociales étant des connaissances perçues pour mieux cerner l'objet à travers des constructions socio-cognitives, elles ne sont forcément pas le reflet des connaissances scientifiquement validées.

Conclusion

Le Bénin a opté pour les clusters pour promouvoir et assurer un développement durable au secteur agricole. La présente étude, de nature mixte, a examiné les connaissances des agrégés directs sur la configuration et le fonctionnement de ces clusters dans la filière anacarde. En utilisant la théorie des représentations sociales de Jodelet (1989), elle a utilisé la statistique descriptive et l'analyse du contenu pour examiner le sujet, l'objet, les conditions de production, le processus et le statut épistémologique et le fonds des connaissances des agrégés directs. Il en ressort que les acteurs ont eu connaissance de l'existence des clusters anacardes par l'intermédiaire des parents ou amis. Aussi, le « bouche-à-oreille » ou les déplacements physiques ont été les moyens les plus utilisés pour partager d'informations, sous formes audios ou audiovisuelles lors des VExp et des SDTI. Diverses informations ont été communiquées par les enquêtés sur le nom du cluster et l'identité de l'agrégateur, le mode et l'année de création, la CVA, la vision, les objectifs collectifs, les MAC, l'existence de coach, d'un cadre de concertation et d'une charte ou règlement de fonctionnement, le financement et l'animation des clusters anacardes. Cette diversité inattendue témoigne de leur faible niveau de connaissance sur la configuration et le fonctionnement des clusters anacardes au Bénin. Sur la base des résultats obtenus, nous suggérons que des séances d'internalisation du contenu du guide harmonisé de mise en place et d'animation des clusters anacardes soient réalisées afin de mieux consolider les capacités techniques ou connaissances des acteurs. Ainsi, ils prendront et appliqueront des décisions éclairées pour la maturation et l'autonomisation des clusters anacardes au Bénin.

Références bibliographiques

- AHUJA, Gautam. 2000. « Collaboration Networks, Structural Holes, and Innovation: A Longitudinal Study ». *Administrative Science Quarterly* 45 (3): 425-55. <https://doi.org/10.2307/2667105>.
- ALLAGBE, C. M., K. A. DJINADOU, A. C. J. ADEYEMI, et A. ADJANOHOOUN. 2016. Perception de la culture du *Pachyrhizus erosus* par les agriculteurs à Bossouvi. 6.
- BOSC, Pierre-Marie, EYCHENNE, Didier, HUSSEIN, Karim, et al. 2002. *Le rôle des organisations paysannes et rurales (OPR) dans la stratégie de développement rural de la Banque Mondiale: rapport de synthèse*.
- BOURDIEU, Pierre. 1980. « L'identité et la représentation ». *Actes de la recherche en sciences sociales* 35 (1): 63-72.
- BRAMWELL, Bill et LANE, Bernard. 2000. « 1 Collaboration and Partnerships in Tourism Planning ». In *Tourism Collaboration and Partnerships*, édité par Bill Bramwell et Bernard Lane. Multilingual Matters. <https://doi.org/10.21832/9780585354224-003>.
- CROZIER, Michel et FRIEDBERG Erhard. 1977. *L'acteur et le système*.
- DANY, Lionel. 2016. « Analyse qualitative du contenu des représentations sociales ». *Les représentations sociales*. <https://amu.hal.science/hal-01648424/>.
- De BENEDITTIS, Julien. 2016. « La capitalisation des connaissances inter-organisationnelle au sein des clusters: capacités dynamiques et rôle des acteurs-frontières pour soutenir la transition inter-organisations temporaires ». PhD Thesis, Université Grenoble Alpes. <https://theses.hal.science/tel-01492896/>.
- DURKHEIM, Émile. 1893. *De la division du travail*. FB Editions. https://shs.cairn.info/article/DEC_BERNA_2023_01_0878/pdf.
- JODELET, Denise. 1989a. « Les représentations sociales, coll ». *Sociologie d'aujourd'hui*. Paris: PUF 37.

- JODELET, Denise. 1989b. « Représentations sociales: un domaine en expansion ». *Les représentations sociales* 5 (1): 45-78.
- LAPLANTINE, François. 1989. « Anthropologie des systèmes de représentations de la maladie : de quelques recherches menées dans la France contemporaine réexaminées à la lumière d'une expérience brésilienne ». In *Les représentations sociales*, 1ère. Sociologie d'aujourd'hui. Les presses universitaires de France.
- LEEUIWIS, Cees, et VAN DEN BAN, Anne, éd. 2004. *Communication for Rural Innovation: Rethinking Agricultural Extension*. 1^{re} éd. Wiley. <https://doi.org/10.1002/9780470995235>.
- MAEP. 2017. « Plan Stratégique de Développement du Secteur Agricole (PSDSA) 2025 et Plan National d'Investissements Agricoles et Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle PNIASAN 2017 - 2021 ».
- MAEP. 2025. « Rapport de performances du secteur agricole, Gestion 2024 ».
- MOSCOVICI, Serge. 1961. « La représentation sociale de la psychanalyse ». *Bulletin de psychologie* 14 (194): 807-10.
- OSTROM, Elinor. 1990. *Governing the commons: The evolution of institutions for collective action*. Cambridge university press.
- PORTER, Michael Eugene. 1998a. « Clusters and competition ». *On competition* 7: 91.
- PORTER, Michael Eugene. 1998b. *Clusters and the new economics of competition*. Vol. 76. Harvard Business Review Boston.
- PORTER, Michael Eugene. 2000. « Location, competition, and economic development: Local clusters in a global economy ». *Economic development quarterly* 14 (1): 15-34.
- ROGERS, E. M. 2003. *Diffusion of Innovations New York: The Free Press*.
- ROUSSY, Caroline, AUDE Ridier et CHAIB Karim. 2015. Adoption d'innovations par les agriculteurs: rôle des perceptions et des préférences. <https://ageconsearch.umn.edu/record/206036/>.
- SIDI, Abdel Taoficky. 2012. *Le leadership des acteurs sociaux au sein des Organisations Professionnelles Agricoles (OPA) au Bénin. Cas des OPA soja dans la commune de Glazoué*.
- SZTOMPKA, Piotr. 1994. *The sociology of social change*. <https://philpapers.org/rec/SZTTSO>.
- ZAHHEER, Akbar, McEVILY Bill et PERRONE Vincenzo. 1998. « Does Trust Matter? Exploring the Effects of Interorganizational and Interpersonal Trust on Performance ». *Organization Science* 9 (2): 141-59. <https://doi.org/10.1287/orsc.9.2.141>.